

FEMMES SANS STATUT AU CANADA: FAITS SAILLANTS

Raisons pour lesquelles une personne n'a pas de statut au Canada

- Plusieurs individus viennent au Canada avec un permis de résident temporaire. S'ils restent au-delà du délai autorisé par leur permis, ces personnes deviennent sans statut. Certaines personnes demeurent au Canada sans statut depuis 10 ans, 20 ans ou encore plus longtemps. Certains individus sont arrivés ici alors qu'ils étaient de jeunes enfants et ne connaissent pas leurs pays d'origine vers lesquels ils peuvent se faire déporter.
- Plusieurs personnes font une demande pour obtenir un statut de réfugié qui est rejetée, mais elles préfèrent rester illégalement au Canada plutôt que de retourner vers un futur incertain ou même vers la mort.
- Plusieurs femmes viennent au Canada légalement (parrainées par un(e) employeur(e), un(e) conjoint(e) ou un membre de la famille), mais elles se retrouvent dans une relation abusive avec leur répondant(e). Si elles quittent leur répondant(e) avant de recevoir leur statut de résidence permanente, elles peuvent se retrouver sans statut.

Statistiques sur le nombre de personnes sans statut au Canada

- Les personnes qui vivent sans statut légal sont obligées de vivre clandestinement et de travailler « en dessous de la table » de façon à éviter d'être remarquées par les autorités et d'être ensuite déportées. Pour cette raison, il est impossible de produire des statistiques exactes. Les estimations varient entre 20,000 et 200,000 d'individus vivant sans statut au Canada, mais d'après la majorité des gens, les nombres sont bien plus élevés.

Statistiques sur la violence envers les femmes au Canada

(Veuillez noter que ces statistiques concernent uniquement la situation des femmes possédant un statut légal au Canada. Il n'existe aucune statistiques précises concernant les femmes sans statut victimes de violence. Notons cependant que les femmes sans statut sont particulièrement à risque d'être victime de violence pour les raisons énumérées ci-dessous.)**

- La moitié des femmes canadiennes ont été victimes d'au moins un incident de violence physique ou sexuelle depuis l'âge de 16 ans
- Presque la moitié (45%) des canadiennes ont été victimes de violence par des hommes de leur entourage
- 1 Canadienne sur 4 a été victime de violence physique ou sexuelle de la part d'un(e) conjoint(e)
- 63% des femmes qui ont été agressées par leur partenaire, actuel(le) ou passé(e), ou par leur conjoint(e) ont été victimes de représailles à plusieurs reprises
- Un tiers des femmes qui ont été agressées par un(e) partenaire ont craint pour leur sécurité à un moment donné durant la relation abusive
- Les femmes séparées de leur conjoint(e) sont particulièrement à risque de se faire tuer par celui-ci (celle-ci)

- 25% des femmes qui ont fréquenté une maison d'hébergement en 1995 présentaient des blessures qui exigeaient une attention médicale et, pour 3% d'entre elles, une hospitalisation (Bunge and Levett 1998, 19)
- 42% des femmes avec un handicap ont été ou sont dans une relation abusive (DisAbled Women's Network 1989)
- En Ontario, huit femmes autochtones sur dix rapportent avoir personnellement été victimes de violence (Ontario Native Women's Association 1989, 7)

La plupart des statistiques proviennent du site Web:
<http://www.cafv.inet2000.com/handouts/vaw/ViolenceAgainstWomeninCanada.htm>

Les barrières rencontrées par les femmes sans statut et leurs enfants au Canada

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Accès limité à l'éducation (ex. cours d'anglicisation (ESL) ou éducation publique) • Accès limité et insuffisant aux soins de santé • Accès limité à un logement ou logement inadéquat • Accès limité aux services • Discrimination • Préjugés | <ul style="list-style-type: none"> • Sexisme • Barrière de la langue • Chômage ou sous employabilité • Exploitation par les employeurs • Peur d'être déportées • Isolement • Peur de contacter les services d'urgence • Racisme • Abus (physique, sexuel, émotionnel) |
|---|--|

Pourquoi les femmes sans statut sont-elles à haut risque d'être victime de violence?

Les femmes sans statut rencontrent les mêmes formes de violence sexiste que toutes les autres femmes, mais elles font face à un risque plus grand dû à leur situation vulnérable:

- Elles ont un accès limité ou inexistant à l'information, à la thérapie et à d'autres services sociaux.
- Elles ne peuvent pas appeler la police en cas d'urgence sans risquer de se faire déporter puisque la police est en droit d'arrêter ou de détenir quelqu'un au nom des lois de l'immigration.
- Si son/sa partenaire est accusé(e) d'agression, cela pourrait avoir des conséquences dévastatrices pour elle.
- Elles ne peuvent pas facilement avoir accès à des services de soins de santé.

Mesures à adopter

- Régularisation de toutes les personnes sans statut au Canada
- Engagement de la police et autres services à respecter la confidentialité concernant le statut d'immigration et à éviter de signaler un individu sans statut à Immigration Canada. Les politiques de la campagne « Don't Ask, Don't Tell » (ne rien demander, ne rien dire) rendraient les services de la ville accessibles à tous les résident(e)s sans discrimination de statut d'immigration.
- Changements au niveau des lois de l'immigration qui protégeraient les femmes immigrantes des partenaires et des employeurs abusifs.

Les campagnes qui supportent les personnes sans statut

STATUS est une large coalition d'individus et d'organismes qui prônent la régularisation des statuts de tous les immigrants sans statut vivant au Canada. Envoyer un courriel à status@ocasi.org ou appeler 416 322-4950, poste 239.

La campagne « **Don't Ask Don't Tell** » est organisée par une coalition de groupes basés dans la région du grand Toronto. Elle a été officiellement lancée en mars 2004 par "Personne n'est illégal -Toronto". Courriel : info@dadttoronto.org

Ces faits saillants ont été présentés par le Réseau des droits des femmes sans statut. Celui-ci est un réseau organisé d'agences et de membres de la communauté de Toronto. Notre mandat consiste à améliorer l'accessibilité des services et des ressources pour les femmes sans statut, victimes de violence sexiste grâce à l'éducation publique et à la défense des droits; ceci en vue de changements systémiques.

Pour plus d'informations ou pour vous impliquer, veuillez contacter : Clara Ho, METRAC (416-392-3135) ou Amélie Roy, coordinatrice des projets au Woman Abuse Council of Toronto (416-944-9242, ext. 228; amelier@womanabuse.ca).

Si vous êtes une femme en situation de crise ou si vous connaissez une femme victime d'abus, veuillez communiquer avec la ligne SOS pour les femmes victimes de violence au 416-57-2229 ou au 1-877-679-2229.